



Le futur équipement œnoturistique sera construit dans le village de Sauternes. ARCHIVES FABIEN COTTEAREAU/SUD OUEST

# L'appellation Sauternes-Barsac veut sa cité du vin

**SUD-GIRONDE** Les viticulteurs veulent créer un site œnoturistique consacré aux vins liquoreux et aux richesses du territoire. L'ouverture des portes est espérée à l'horizon 2024

Jérôme Jamet  
jjamet@sudouest.fr

L'idée était dans les cartons dès leur arrivée à la tête de l'appellation Sauternes-Barsac. Quatre mois plus tard, les nouveaux coprésidents David Bolzan et Jean-Jacques Dubourdieu s'avancent un peu plus sur le projet de « Cité du vin de Sauternes ».

Un nom provisoire mais évocateur qui fait tendre l'oreille et tourner le regard vers la Cité du vin de Bordeaux. Si le projet sauternais n'est pas aussi ambitieux, le pari est tout de même osé alors que le marché du vin en général connaît de grandes difficultés.

« Ni la crise du Covid, ni la météo, ni le marché ne nous font de cadeau. Très bien, alors c'est le moment d'agir. » Directeur des Vignobles Silvio Denz, dont le fleuron est le château Lafaurie-Peyraguey (premier grand cru), David Bolzan déroule son discours volontariste et plaide l'évidence. « On va faire venir les gens ici et on va leur raconter notre histoire. »

## L'histoire d'un vin à part

Cette histoire, c'est celle d'un vin à part « qui demande tant d'efforts ». C'est la rivière Ciron et le botrytis (champignon permettant de produire des vins à base de raisins surnaturels). « ce miracle de la na-

technologiques à la hauteur pour proposer au visiteur un véritable voyage immersif sans s'enfermer dans quelque chose de trop technique. Ce que l'on veut offrir, c'est de l'émotion, de la convivialité, de la festivité, décrit David Bolzan. Des châteaux aux grands crus non classés à la petite propriété de quelques hectares, on a tous cette histoire en commun. »

Cette cité du vin de Sauternes, dont le nom technique est pour le moment « Pôle œnoturistique Sauternes-Barsac », devra être construite au cœur du village de Sauternes. Un terrain a été identifié, derrière l'actuelle Maison du Sauternes. « Il faut que le village devienne un pôle d'attractivité. Aujourd'hui, il y a un léger effet de déception quand on arrive dans le bourg. On va réparer cela. »

Cette future cité du vin s'intéressera aussi aux liquoreux de la rive droite, Sainte-Croix-du-Mont et

Loupiac, et aux voisins de Cérons. En fait, l'idée encore en gestation est de s'ouvrir aux liquoreux du monde entier. Manière de remettre Sauternes à sa vraie place, c'est-à-dire la première.

## Nouvelle destination

Le « deuxième volet » de cette cité du vin offrira une ouverture sur la région du Sud-Gironde, que l'on n'hésite plus désormais à rebaptiser le « Grand Sauternais ». Un territoire riche de sa culture gasconne, des châteaux clémentins qui ont fait l'histoire, d'un certain art de vivre, de sa gastronomie avec ses produits phares comme la viande de race bazadaise.

« On dit que les Bordelais ne connaissent pas le Sauternais ? Bonne nouvelle, l'avenir sera de le leur faire découvrir », assure David Bolzan, passé maître dans l'art de transformer un problème en argument favorable.

Le bâtiment, un temps imaginé comme une grande tour, se fondera finalement dans le paysage pour épouser ses rondeurs de ses collines. L'investissement est estimé à une dizaine de millions d'euros, financés tant par les acteurs privés de l'appellation que par le secteur public.

« L'argent, on va l'investir chez nous, pas ailleurs dans des campagnes de pub. C'est pétri de bon sens », plaide encore David Bolzan, qui espère une ouverture des portes d'ici quatre ans.

## Jean-Luc Gleyze aux manettes

Pas plus tard que la semaine dernière, le président du Département, Jean-Luc Gleyze, élu du canton du Sud Gironde, a accepté de prendre la présidence d'un comité de pilotage.

Autour de la table, on retrouvera l'ensemble des acteurs institutionnels. Mais aussi la présidente de la Fondation pour la culture et les civilisations du vin, Sylvie Cazes, en charge de l'exploitation et du développement de la Cité du vin de Bordeaux.

« La constitution du comité de pilotage permettra d'affiner le projet et de lancer assez vite les démarches de fond. Toutes les appellations ont leur propre terroir, mais Sauternes peut tirer son épingle du jeu grâce à sa spécificité, à

